

DE LA MAISON DE L'ÉDUCATION A LA MISSION DE L'ÉDUCATION

De la maison de l'éducation à la mission de l'éducation : un beau projet annoncé par le Pape François. Un projet qui s'enracine profondément dans l'évangile mais qui est aussi un écho à « *Laudato si* » où il évoquait déjà cette réalité de l'appel pressant et renouvelé à la préservation et à la sauvegarde de notre 'maison commune' d'une part, puis à « *Fratelli Tutti* » (cf. n°17) où le Pape invitait aussi le monde entier à vivre dans la dynamique d'une véritable Fraternité universelle.

Situer cela en rapport avec l'éducation est une mission noble qui doit mobiliser l'attention de tous les éducateurs pour bâtir de véritables projets d'éducation au bénéfice des nouvelles générations dans une dynamique de solidarité où l'intergénérationnel et la rencontre interculturelle auront aussi leur place. L'éducation est cette sortie de soi pour aller à la rencontre des autres, nos sœurs et frères avec qui nous habitons la 'maison commune'.

1-La maison et le village de l'éducation selon le Pape François

L'image de la maison est déjà assez parlante et suffisamment évocatrice : la maison, c'est notre lieu de vie, notre résidence, c'est aussi parfois nos racines. Et dans les maisons traditionnelles en Afrique de l'Ouest, et en l'occurrence au Bénin, il y a souvent plusieurs familles, plusieurs ethnies, plusieurs cultures, notamment par le jeu des alliances matrimoniales où la femme peut être issue d'une autre ethnie. En outre, dans une maison, peuvent se côtoyer plusieurs religions et croyances. Malgré cette diversité et ces différences, les habitants de la maison arrivent à faire unité, à vivre dans la communion, dans un enrichissement et une complémentarité solidaires. Cela est possible par le respect et la reconnaissance de la dignité de l'autre, le dialogue, la tolérance, l'esprit de fraternité ouvert qui accueille chacun tel qu'il est et qui permet de s'enrichir réciproquement de nos valeurs spécifiques. C'est bien là une mission de l'éducation : aller vers les autres, s'ouvrir aux autres et entrer ainsi dans la dynamique évangélique de la fraternité et de la fraternisation. Même si dans une maison, chacun emprunte un chemin différent qui conduit dans sa 'case', l'espace est commun et rend possibles des relations de proximité et d'attention réciproques.

S'il est ainsi au niveau réduit de la maison, il en sera davantage pour le concept de village. En effet, le village est un regroupement de plusieurs maisons ; il possède les mêmes caractéristiques, et ici plus larges et plus étendues. Le village exhale l'odeur du naturel, de la solidarité, de la convivialité, de l'entraide mutuelle, d'une population nombreuse et vivante, où les valeurs sont encore à l'état pur, sans artifices, et sans les traces regrettables de la modernité. Dans le langage moderne de la marche ensemble des peuples et du développement prodigieux des moyens de communication, on considère de plus en plus le monde comme un « village planétaire » : les moyens de communication et d'information se sont tellement développés que des événements qui se produisent à un bout du monde sont immédiatement connus à l'autre bout en une fraction de seconde. De plus, le brassage des peuples et le rapprochement entre eux se fait de plus en plus rapidement et plus facilement avec les interactions entre les cultures et leurs valeurs particulières. Résultat, il y a un enrichissement réciproque et bien souvent, on se surprend à adopter des attitudes et habitudes de cultures autres que les nôtres propres. Cela manifeste ainsi clairement que si l'on sait s'y prendre, on pourra tracer facilement un chemin de partage de valeurs qui pourraient devenir communes.

Le Pape François entre aussi dans la dynamique et va plus loin en spécifiant encore son secteur d'appréciation. Pour lui, les termes 'Maison' et 'Village' portent une signification encore plus large et plus noble. En parlant de notre Maison commune, ou de Village, le Pape pense à la terre où nous habitons, il pense à l'univers, à la création, à l'environnement, au monde tel que créé par Dieu. Tous les hommes sont des citoyens de la terre, notre maison à tous que nous devons apprendre à protéger, à respecter et à sauvegarder. Il pense aussi à la solidarité, à l'entraide, à la fraternité qui doivent caractériser la vie des hommes de la terre.

L'éducation doit donner une priorité à l'entretien de notre Maison qu'est l'univers et toutes les richesses qui y sont créées par Dieu. Et même si elle n'est pas une personne humaine, la terre est sacrée, car elle est une œuvre de Dieu ; elle nous protège aussi, elle nous accueille, nous héberge puis elle est constituée de toutes les autres créatures, les êtres vivants humains et les vivants non humains (faune et flore) avec qui nous entretenons des relations vivantes et subsistantes pour réaliser la véritable écologie intégrale dont parle le Pape dans le sixième des sept points du Pacte éducatif mondial.

C'est pourquoi la mission de l'éducation est aussi pour tous les peuples.

2-La mission de l'éducation : un nouveau pacte éducatif

Le mandat d'envoi du Christ à l'endroit de ses disciples est bien sûr un envoi en mission, sur les chemins du monde : « *Allez, de toutes les nations, faites des disciples* » (Mt 28, 19).

L'école catholique continuera plus fortement à promouvoir les valeurs communes qui permettront de vivre ensemble et de construire une sorte de projet ensemble. C'est pourquoi le 15 Octobre 2020, le Pape remet à l'éducation catholique une feuille de route en sept points : respect de la dignité de la personne, écoute des enfants, généralisation de l'instruction des petites filles, importance de la famille, éducation à l'accueil, une autre manière de considérer certains enjeux économiques et politiques pour une sauvegarde de la Création.

Cette mission qui commence par un changement de mentalité devra s'étendre à toutes les nations. Le Pacte éducatif mondial invite justement à briser les barrières pour oser un dialogue franc, courageux et enrichissant à travers une éducation convenable qui répertorie les valeurs de chaque culture éducative et religieuse pour constituer un 'ethos' commun où chaque peuple se reconnaisse.

Cela n'est possible que dans la rencontre et l'accueil de l'autre.

3- L'Autre, une chance: Emmanuel LEVINAS et Paul RICOEUR

Les philosophes du personnalisme moderne affirment tous avec force que l'autre est une chance pour nous. La diversité des cultures n'est pas un obstacle à l'unité du genre humain, ni à mon épanouissement personnel ; elle permet l'échange entre ces cultures, tant il est vrai que tout dialogue suppose un autre différent de moi. Kant, dans son projet de paix perpétuelle, affirme qu'en m'enrichissant de la culture d'autrui, j'enrichis ma propre culture. Ainsi par exemple dans l'histoire de la Grèce ancienne, on peut constater que les Grecs ont forgé leur culture en contact aussi avec celle des

Égyptiens. De même, la reprise de certains dieux grecs dans la culture romaine prouve que l'échange est possible et qu'il ne nie pas pour autant l'originalité des deux échangeants. Dans le panthéon du puissant royaume du Dahomey d'alors, la République du Bénin actuelle en Afrique de l'Ouest, il y a par exemple des divinités d'autres ethnies. L'échange des cultures permet à chacun de s'enrichir et d'évoluer. Sans cet échange, cet accueil mutuel, chaque culture resterait enfermée sur elle-même et figée. Le Pape fustigera d'ailleurs toute attitude d'enfermement égoïste et fait appel au pouvoir transformant de l'éducation en ces termes : « *Nous connaissons le pouvoir transformant de l'éducation ; éduquer, c'est faire un pari et donner au présent l'espérance qui brise les déterminismes et les fatalismes par lesquels l'égoïsme du fort, le conformisme du faible et l'idéologie de l'utopiste veulent s'imposer souvent comme unique voie possible* »

La diversité, dans le respect, m'apprend ainsi l'humilité et m'amène à réfléchir sur ma volonté de toute-puissance. Apprendre à accueillir la diversité, c'est repousser les comportements racistes et nationalistes et promouvoir des valeurs de fraternité qui enrichissent l'humanité.

Dans son ouvrage *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, paru en 1961, Emmanuel Levinas affirme que l'être humain est extériorité et relation¹; chaque homme reçoit son humanité de sa rencontre avec autrui, de celui qui m'est étranger. Le visage de l'autre montre la présence de l'infini en autrui.²

Paul RICOEUR défend la même position en montrant que l'identité passe par la relation à autrui. C'est dans le maintien du rapport à l'autre que se définit ma propre identité. Dans son ouvrage *Soi-même comme un autre*, Paul RICOEUR invite à s'ouvrir à l'altérité³. Se penser soi-même en tant qu'autre signifie que l'autre est constitutif de ma propre identité.

Certaines valeurs sont communes à l'humanité, même si elles peuvent s'exprimer différemment selon chaque culture.

¹ Levinas, Emmanuel, *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, Coll. Livre de poche, Martinus Nijhoff, p.322

² Levinas, Emmanuel, *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, coll. Livres de poche, Martinus Nijhoff, p. 322

³ Ricoeur, Paul, *Soi-même comme un autre*, Seuil, Paris, pp.211-212

Pour Paul RICOEUR, tout en étant nous-mêmes et donc individuels et irremplaçables, pouvons retrouver exprimées autrement chez l'autre, des valeurs que nous avons chez nous, de sorte que finalement, nous avons parfois des aspirations semblables mais exprimées autrement du fait de nos différences et de notre singularité.

Le premier des sept points du Pacte éducatif mondial le recommande explicitement : « *Mettre au centre de chaque processus éducatif la personne, sa valeur, sa dignité, afin de faire émerger sa spécificité, sa beauté, son unicité et, en même temps, sa capacité d'être en relation avec les autres et avec la réalité qui l'entoure, en repoussant les styles de vie qui favorisent la diffusion de la culture du rejet* ».

Il se posera ici la question de la valeur : qu'est-ce que la valeur ?

4- La question de la valeur

La valeur pourrait être comprise comme tout ce qui concourt au bien-être de l'homme, tout ce qui lui permet de croître en humanité.

Forquin, dira que la valeur « *est le sentiment que certaines choses valent la peine, que certaines fins méritent en elles-mêmes d'être poursuivies, que certaines sphères d'activités, certaines formes de vie sont intrinsèquement désirables et capables de donner à la vie un prix ou un sens* »⁴.

Mais il est bien entendu que dans son expression concrète, la valeur peut dépendre parfois des lieux et des époques : « *Vérité au-delà des Pyrénées, mensonge en deçà* », nous apprend Montaigne. Dans ce sens, Xypas fait des distinctions ; selon lui, il existe :

-les '*valeurs valorisées*', c'est-à-dire ce qui, à une époque donnée, est estimé par une personne, un groupe d'hommes, une société, au terme d'un processus de valorisation ;

⁴ FORQUIN, *Justification de l'enseignement et relativisme culturel*, Revue Française de Pédagogie, n°97, Oct.-Nov.-Déc., Paris 1991, p.14

-ensuite les '*valeurs valorisantes*', c'est-à-dire celles-là qui méritent d'être estimées par tous, quoi qu'il en soit de la considération sociale effective qui s'y attache. Et c'est en fonction de ces valeurs valorisantes que l'on juge les valeurs valorisées, car elles représentent un référentiel de la valeur '*de jure*' des valeurs valorisées⁵.

5- Quelques valeurs éducatives communes aux cultures au Bénin

Les valeurs éducatives sont des attitudes et vertus retenues par les anciens qui, après un long processus d'observation, d'appréciation et de valorisation, ont estimé qu'elles pourraient contribuer à la construction de la personne humaine et à son développement intégral.

Ces valeurs, nous voulons les résumer en les regroupant autour de six pôles majeurs :

-Pôle familial et groupal : Ici, à travers les rites d'initiation, l'éducation porte le souci d'intégration sociale : intégration dans la famille, dans le groupe, dans l'univers élargi des hommes de toutes origines et de toutes cultures. Ici se pose clairement la question de l'identité.

-Pôle cosmique : intégration de l'être humain dans l'environnement comme élément cosmique à qui la création est confiée pour qu'il s'en occupe, en use avec conscience et en respecte les modes de fonctionnement harmonieux.

-Pôle éthique : ici il est question de l'observance des interdits, des lois, des us et coutumes

-Pôle des éducateurs : respect de l'autorité des anciens

-Pôle religieux et du sacré (ici au Bénin, le pôle religieux tourne autour des divinités dont le Vodoun et le culte des ancêtres ...). Ici, c'est l'importance de montrer à l'enfant que sa vie est ordonnée à une fin transcendante. Réussir la vie sur terre mais se préparer à la vie de l'au-delà.

⁵ XYPAS, Constantin, *L'éducation aux valeurs. Approches plurielles*, éd. Anthropos, Paris, 2001, p.190-191

-Pôle des jeux et loisirs : Les jeux et les loisirs ont une fonction éducative ; ils sont aussi des lieux d'apprentissage des vertus, du savoir-vivre à travers les contes et les proverbes. Les chants et danses sont des moments de socialisation, de l'apprentissage à vivre avec les autres...

Toutes ces valeurs, nous estimons qu'elles pourraient être aussi présentes dans presque toutes les autres cultures éducatives traditionnelles et même modernes chez plusieurs peuples, de sorte qu'elles peuvent constituer des valeurs communes dans le sens que préconise le Pape François. Nous pensons que ce sont des principes valorisants qui participent au développement des peuples et des personnes.

Mais vu l'importance que revêt aujourd'hui le débat sur l'environnement dans le discours du Pape François mais aussi dans celui des Etats à travers le monde, nous voulons nous y attarder quelque peu.

6-Le respect de l'environnement : une priorité éducative au Bénin

Insister sur l'éducation au respect et à la protection de l'environnement, c'est-à-dire de notre Maison commune, en vue de l'instauration d'une véritable écologie intégrale nous apparaît primordial.

Deux des sept points du Pacte éducatif mondial portent sur le pôle cosmique ; ce sont les deux derniers points du Pacte.

-Nous engager dans la recherche d'autres manières de comprendre l'économie, de comprendre la politique, de comprendre la croissance et le progrès, pour qu'ils soient vraiment au service de l'homme et de la famille humaine toute entière dans la perspective d'une écologie intégrale.

-Sauvegarder et cultiver notre Maison commune, en la protégeant de l'exploitation de ses ressources, en adoptant des styles de vie plus sobres et visant à l'utilisation complète des énergies renouvelables, respectueuses de l'environnement humain et naturel, selon les principes de subsidiarité, de solidarité, et l'économie circulaire.

L'éducation traditionnelle au Bénin donne une importance au respect et à la sauvegarde de l'environnement en vue de protéger aussi la vie de l'homme, centre de la création.

L'intégration au cosmos est importante à cause des relations qui existent entre tous les vivants de la nature, que ce soit l'homme ou les autres éléments. C'est en vivant en harmonie avec tous les autres éléments de la nature, en respectant l'ordre qui est dans le cosmos que l'homme sera aussi en paix et connaîtra la prospérité.

Nos traditions ont déjà compris que les règnes végétal, animal et minéral interfèrent. C'est pourquoi l'éducation de l'enfant prend en compte cet aspect et intègre l'enfant au cosmos par des rites d'initiation et d'intégration cosmique.

En parlant des relations existant entre l'homme et l'environnement, Philippe DESCOLA a fait des observations importantes qui ont été à l'origine de son livre intitulé *Par-delà nature et culture*⁶. Durant un séjour en Amazonie dans une culture indienne, il a constaté qu'il y a une relation très vivante entre les hommes et les vivants non-humains, le chasseur par exemple considère son gibier comme faisant partie de sa famille, comme s'il y avait une alliance entre eux.

Pour Claude ASSABA⁷, les éléments cosmiques sont ordonnés, se complètent et se tiennent comme dans une chaîne marquée par une unité fondamentale dans la diversité. L'éducation à la nature et à cette unité dans le cosmos se fera à travers des rites dont le but sera d'inscrire l'être humain dans le cosmos comme un être cosmique, de l'initier au respect de la nature et à ses lois pour sauvegarder cette unité des éléments. On lui demande de respecter la nature pour l'amener à prendre conscience de cet ordre dans la nature. Si l'homme est considéré comme un microcosme du macrocosme qu'est le monde, cela signifie qu'il y a entre lui et l'univers une relation d'amitié ou même de familiarité.

D'autre part, dans le souci d'intégrer l'enfant dans le cosmos et de le relier aux divers éléments de la nature, on pourrait essayer de récupérer la grande expérience de la culture traditionnelle dans le domaine de la connaissance de la vertu des plantes. Nos ancêtres ne connaissaient pas les médicaments modernes, et pourtant ils arrivaient à soigner les maladies à

⁶ DESCOLA, Philippe, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, Paris, 2005

⁷ ASSABA, Claude, *Expériences africaines des relations de l'homme à son environnement : perceptions ontologiques et constructions cosmologiques*, Polycopies, Paris, 21 Février 2006, pp. 1-3

partir uniquement des plantes. La médecine moderne utilise aussi ces mêmes vertus des plantes pour la fabrication des médicaments. C'est une avancée merveilleuse et louable qui vient ennoblir encore les vertus de ces plantes.

Mais pour tirer le plus de profit de ces vertus des plantes, dans le domaine traditionnel comme en médecine moderne, il faut qu'on arrive à lever tout le voile caché qui couvre ce domaine, en faisant passer cette connaissance de la vertu des plantes à la lumière des progrès de la médecine pour l'ouvrir aussi à d'autres personnes. L'Occident a déjà réalisé dans ce domaine des progrès importants et intéressants par sa maîtrise scientifique et technique.

L'éducation familiale appelle à une grande attention à la flore : à chaque naissance par exemple, un arbre est planté et entretenu par la famille. Le maintien des forêts sacrées pour les initiations mais aussi pour d'autres actes ou cérémonies d'ordre sacré est aussi une manière de protéger l'environnement, de lutter contre la destruction des arbres et de prévenir la pollution de l'air. La protection de la faune par la protection de certaines espèces d'animaux est aussi une bonne chose et pourra être élargie à toutes les espèces importantes. Les sciences de la vie et de la terre peuvent trouver ici un bel appui.

Il apparaît clairement que la société traditionnelle a édicté certains principes pour des fins qui intéressent toute l'humanité car prenant en compte les aspirations de tous, même si le chemin pour y parvenir diffère selon les lieux et les temps. C'est donc un enjeu qui a valeur universelle, et ici les cultures traditionnelles béninoises peuvent bien trouver chez les autres une autre manière de procéder qui porte le même souci, la même aspiration. Il s'agit de trouver en l'autre son semblable et dans ses attitudes des attitudes proches des siennes.

Le travail de la terre, avec le rite des semailles symboliques à chaque naissance par exemple, occupe aussi une place importante dans ces rites et dans l'éducation traditionnelle en général. Inscrire cela dans une démarche nouvelle permet d'apprendre à l'enfant que la relation entre l'homme et l'univers est aussi productive et vitale et lui permet de tirer sa nourriture du sol. Ce déjà-là de l'enfant le prédispose à trouver dans toutes les autres formes de travail présentes chez les autres une aspiration, un besoin commun qui participe à leur processus d'humanisation : par le travail l'homme s'accomplit, se donne de la joie malgré le caractère laborieux, pénible et dur du travail ; il subvient à ses besoins vitaux.

7- Un Programme d'éducation '*Laudato si*' dans une école au Bénin

Ces dernières années, le discours des grandes puissances mondiales est marqué par des appels renouvelés et retentissants pour le respect et la sauvegarde de notre maison commune, la terre. Des rencontres nationales, régionales et internationales sont organisées, des accords sont signés avec des recommandations fermes aux Etats pour diminuer par exemple l'utilisation des gaz à effet de serre.

Le Pape, dans un esprit religieux, a aussi adressé un message assez fort aux habitants de la terre, en particulier aux croyants qui sont invités à être de bons et respectueux intendants des biens de la création, dans le sens de la recommandation du Dieu Créateur à l'homme en *Genèse 1, 26-2,3* : « *Remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel...* » . Son encyclique *Laudato si*, repris par même des chefs d'Etat et des organisations internationales de défense de la planète est, à ce propos, une preuve tangible.

En effet, le chemin de développement qu'empruntent les Etats aujourd'hui risque de conduire à une catastrophe écologique irréparable. L'homme lui-même, qui est le cœur de la création, court vers des conséquences dangereuses pour sa vie et même sa survie. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme et donc aussi ruine de l'homme. Il faut donc sonner l'alarme de l'alerte.

Le Bénin ne possède pas de grandes industries polluées et n'utilise pas d'armes nucléaires. Cependant, les populations posent des actes qui peuvent attenter à l'intégrité de la nature. Quelques exemples : la destruction des arbres pour en faire du bois de chauffe à la place de l'utilisation du gaz qui apparaît cher pour les ménages ; l'utilisation d'engrais chimiques à la place des engrais bio, la pratique des feux de brousse parfois pour tuer des rats hypothétiques ou pour préparer les sols au labour et aux semences ; les pollutions sonores ; le jet par terre de feuilles et autres objets qui salissent au lieu d'utiliser des poubelles ; la destruction des animaux par une battue incontrôlée pouvant faire disparaître des espèces et des races en diminution ou en disparition, etc... Tout cela constitue de menaces graves devant lesquelles il faut agir.

Parmi les solutions durables qu'on peut préconiser se trouve une bonne campagne de sensibilisation et de prévention élargies à tous, mais avec une insistance sur la cible des générations montantes, c'est-à-dire l'enfance et la jeunesse. Pour y parvenir, l'école apparaît comme le cadre le plus approprié pour une action de grande envergure qui puisse donner les effets durables escomptés. Un programme national est alors mis sur pied par les écoles catholiques à l'adresse de tous les établissements, sous la forme d'une instruction civique.

Mais certains établissements scolaires ont anticipé en mettant sur pied une expérience d'éducation à l'environnement sur le style *Laudato si*.

Nous avons choisi de vous faire voir une petite séquence-vidéo concernant ladite expérience éducative de nature écologique dans cette école située au Sud du Bénin (L'Ecole Catholique agricole '*Laudato Si*' de Banigbé). Les écoles catholiques ici au Bénin essaient de mettre l'accent sur l'importance du respect de l'environnement et sur l'utilisation des énergies renouvelables.

Père AFFOLABI Didier
Directeur National de l'Enseignement Catholique
République du Bénin (Afrique de l'Ouest)